



C. Hélie / Gallimard

Mathieu Guidère, islamologue et spécialiste de géopolitique à l'université de Toulouse II.



Reuters

À gauche, Daech, à droite Al-Qaida, deux stratégies différentes d'islam radical, mais souvent la même violence, érigée en règle, et la même terreur aveugle.

« AL-QAIDA ET DAECH ONT DES STRATÉGIES DIFFÉRENTES »

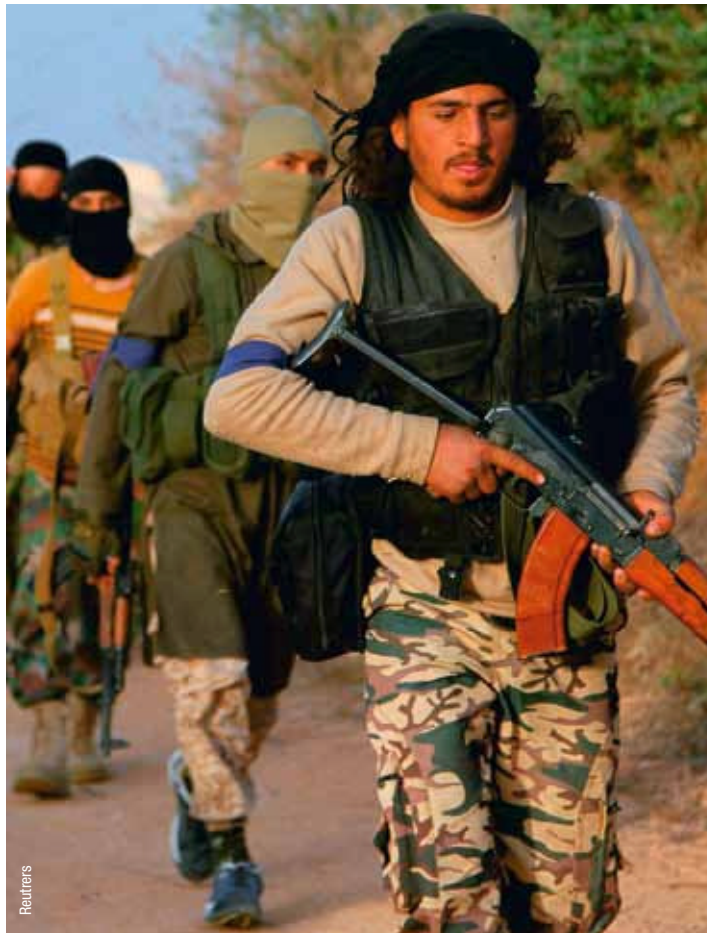
Il n'y a jamais eu « un », mais « des » terrorismes. Aujourd'hui, le modèle proposé par Daech séduit de plus en plus de courants islamiques, tout en semant la terreur chez les autres. Trop d'attentats endeuillent le monde, Bruxelles en mars dernier, Paris en novembre 2015, mais aussi le Liban, le Mali...

Comment a évolué le terrorisme islamique ces trente dernières années ? Dans les années 1980, le terrorisme venait essentiellement des musulmans chiïtes et non des sunnites comme aujourd'hui. C'est le Hezbollah, le mouvement chiïte d'inspiration iranienne, qui signait les principaux attentats de l'époque. Les plus connus sont ceux du 23 octobre 1983 à Beyrouth, avec deux attentats simultanés aux camions piégés qui frappent les contingents américains

(241 morts) et français (58 morts). L'Iran organise aussi des attentats à Paris en septembre 1986, comme celui de la rue de Rennes (7 morts). Il s'agit de faire pression sur la France, qui soutient l'Irak contre l'Iran, et d'obtenir la libération de terroristes emprisonnés.

On voit ensuite l'émergence d'un terrorisme sunnite qui continue jusqu'aujourd'hui ... L'État islamique entre alors en concur-

rence avec Al-Qaida. Daech monte en puissance à partir de 2010. Les deux organisations ont des stratégies différentes. Al-Qaida rêve de réaliser une fédération d'états islamiques sur le modèle de l'Union européenne, l'État islamique veut établir un seul état, sur le modèle américain, des États-Unis islamiques. D'où la création de « provinces » par Daech en Libye ou au Nigeria, par exemple. Aujourd'hui, la stratégie de Daech séduit plus de monde, avec la remise



Reuters

CHIISME

Rameau minoritaire de l'islam, le chiisme se compose de l'ensemble des communautés qui estiment que la succession du Prophète (le califat) aurait dû revenir aux seuls Alides, c'est-à-dire à Ali (cousin et gendre du Mahomet) et à sa descendance.

SUNNISME

Courant majoritaire de l'islam. S'appuyant sur la sunna et sur le consensus communautaire, les sunnites ont reconnu comme successeurs du Prophète les quatre premiers califes, puis les Omeyyades et les Abbassides.

« Al-Qaida rêve de réaliser une fédération d'états islamiques sur le modèle de l'Union européenne, l'État islamique veut établir un seul état, sur le modèle américain »

au goût du jour de l'idée de califat. Des groupes affiliés à Al-Qaida ont quitté l'organisation pour rejoindre Daech..

Comment voyez-vous l'évolution de Daech ?

En Syrie et en Irak, Daech est condamné dans les années qui viennent. Ils ne vont pas pouvoir résister à la coalition internationale, car aucun pays ne les soutient en armes ou financièrement. Mais ses filiales, créées en Égypte, en Libye, au Nigeria (Boko-Haram a fait allégeance à l'État islamique), au Pakistan et en Afghanistan, vont poser des problèmes pendant de nombreuses années. En Afrique, je pense que le terrorisme va se renforcer, car les États sont faibles et il y a souvent une absence de perspectives politiques. En Afghanistan, l'État islamique est combattu par la plupart des groupes talibans, car ils espèrent revenir au

pouvoir et ils ne veulent pas être assimilés à des terroristes. Le retour des combattants étrangers dans leur pays d'origine, sera aussi une menace pendant des années.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Il y a une guerre interne à l'islam, entre sunnites et chiites. Aujourd'hui le terrorisme est d'origine sunnite, mais le Hezbollah est toujours classé organisation terroriste et reste très actif. Il combat au côté de l'armée syrienne et de temps à autre, contre Israël. Le djihadisme chiite est aussi violent que le sunnite. Certains rêvent aussi d'un imamat, à l'image du califat. Mais pour le moment, le Hezbollah ne s'attaque pas aux Occidentaux, car en luttant contre Daech, on sert ses intérêts.

Si l'Occident ne met pas d'huile sur

le feu, on en a au moins pour deux décennies de crise. Nous devons comprendre que cette crise, interne à l'islam, n'est pas notre problème. Il faut arrêter l'ingérence occidentale et appuyer l'émergence d'un projet politique. Au Maghreb, la jeunesse ne comprend pas pourquoi il n'y a pas de libre circulation des personnes et un marché unique. Depuis le Printemps arabe, les jeunes n'acceptent plus les petits dictateurs locaux. Il faudrait un projet pour le monde arabe, comme il y en a eu un pour l'Europe, après la Seconde Guerre mondiale. Mais pour le moment, ces options politiques ne sont malheureusement pas sur la table.

Recueilli par

Jacques DUPLESSY.

Dernier ouvrage : *Le retour du califat*, aux éditions Gallimard, mars 2016